

Une invitation à approfondir l'expérience-Je

Au sujet de Wilburg Keller Roth: "System und Methode der Heil-Eurythmie" (*)

(*) Wilburg Keller Roth : *System und Methode der Heil-Eurythmie — Erläuterungen zu Rudolf Steiners Heil-Eurythmie-Kurs auf der Grundlage von Goethes naturwissenschaftlicher Methode und unter Berücksichtigung der Herz-Schrift von Thomas von Aquin* [Système et méthode de l'eurythmie curative — commentaires au sujet du cours d'eurythmie curative de Rudolf Steiner, sur la base de la méthode d'investigation scientifique naturelle de Goethe en prenant compte de l'écrit-cœur de Thomas d'Aquin — Verlag am Goetheanum, Dornach 2021, 612 pages, 78 €.

"Diverses époques devront bien s'écouler encore [...], jusqu'à ce qu'une représentation pleinement consciente [...] s'anime, lorsque le mot "Je" ou bien [...] "Soi" est prononcé. Or, sous leur forme, la soi-ité, la jé-ité, peuvent être ressenties et certes lorsqu'on passe de la pure science de la forme mathématique au sentiment de la forme, car on ressent alors constamment la jé-ité, la soi-ité, dans l'intégralité du cercle. Ressentir le cercle dans le plan, ressentir la sphère dans l'espace, c'est ressentir la soi-ité, ressentir le Je. [...] Si l'on contemple le cercle ainsi, alors on voit qu'il est un nabot tout banal [...] ; mais il y a pourtant quelque chose de mystérieux dans ce cercle. Celui-ci est donc quelque chose de totalement curieux : le nabot le plus ordinaire [...] et en même temps le résultat d'une division occulte qui amène l'être humain à prendre conscience de lui-même : le soi ordinaire [...] et le soi supérieur [...] lequel repose aux profondeurs de notre âme et qui doit d'abord être recherché de sorte qu'on repart de soi et on prend en considération le monde avec lequel ce soi supérieur se trouve en relation. [...] Dans notre édifice, je rentre depuis l'ouest, je me sens enlacé [...] par la finition arrondie vers le haut. C'est simplement[...] l'image du soi humain. Cela étant je vais regarder vers l'autre édifice accolé qui est quelque peu plus petit [...]. On ressentira déjà : c'est là quelque chose qui est rempli de mystère. Cela provient du fait que c'est aussi la forme circulaire, mais qui doit être représentée comme étant le résultat d'une division, et qui est seulement semblable extérieurement à l'autre espace. Cercle et cercle, mais l'un est un cercle qui s'adapte au quotidien, l'autre un cercle, qui se trouve en relation avec le monde entier. Aussi vrai que nous portons en nous un soi [...] inférieur et un soi supérieur, que ne font pourtant de nouveau qu'un, aussi vrai notre édifice doit devenir un double édifice. De ce fait, il exprime dans sa forme [...] les deux natures de l'être humain. [...] Et attendu que cela est le cas [...] que ces formes expriment quelque chose comme un mouvement allant d'ouest en est, le chemin du soi ordinaire au soi supérieur est donc immédiatement exprimé dans la forme."¹ Ces remarques, dans la conférence de Rudolf Steiner du 28 juin 1914, qui concerne le premier Goetheanum, renvoient au cheminement que l'être humain peut entreprendre sur la base d'une forme et d'une activité artistiques consonnantes. C'est le chemin qui conduit à l'approfondissement de l'expérience-Je de sorte que l'essence spirituelle du Je devient perceptible dans le terrestre. Comme un art du mouvement, qui inclut la *totalité* de l'être humain, l'eurythmie peut être caractérisée comme le seuil privilégié de ce chemin : "D'une manière directe nous rattachions l'être humain au monde suprasensible, en le faisant eurythmiser"². Ceci rend compréhensible la raison pour laquelle l'être de *Eurythmia* — qu'il me soit permis ici de montrer ici par l'orthographe aussi l'origine grecque du terme *Eurythmie* — unique, dans sa créativité d'une individualité et autonomie différenciées du cheminement individuel, plus que tout autres êtres artistiques, soit qu'elle se manifeste comme un art, une thérapie ou comme une thérapie de guérison.³

En continuité avec l'esthétique de Goethe

La question que l'on peut se poser c'est : Est-ce qu'une thérapie est principalement possible, en harmonie avec la forme de conscience actuelle, si le cheminement thérapeutique, partant de la conscience-Je ordinaire éveillée, ne la conserve pas en la renforçant, pour la conduire à la présence physique des forces qui peut se révéler à notre Je supérieur ? Est-ce que la rencontre avec notre organisme sur le chemin de la guérison, n'est-elle pas comme la rencontre avec un édifice spirituel-physique, dans lequel le cercle, en tant que la sphère du Je quotidien et le cercle en tant que sphère du Je supérieur, entrant harmonieusement en intersection mutuelle, engendre l'unité multiple d'un organisme-Je-monde sain ? L'ouvrage encyclopédique digne d'admiration de Wilburg Keller Roth — qui prend aussi en considération la conférence du 28 juin 1914 (voir aux pages 74 et 468 et suiv.) se consacre au système et à la méthode de cette rencontre dans l'eurythmie curative. L'ouvrage me fut envoyé par l'auteure à l'issue d'un bel entretien que nous eûmes lors d'un congrès. Sa lecture m'a enthousiasmé à cause de la richesse stupéfiante des connaissances perceptibles laquelle peut offrir non seulement aux eurythmistes, mais plus encore à tout un chacun en permettant une rencontre féconde avec l'essence de l'*Eurythmia* — jusqu'à son enracinement au sein de l'histoire des Mystères (voir le ch.6.11-12). Étant donné que je suis moins qu'un débutant dans le domaine de l'eurythmie, je ne commenterai pas dans ce qui va suivre les contenus "techniques", mais je veux seulement montrer la raison pour laquelle cet ouvrage peut être d'une richesse inépuisable pour tout lecteur dépourvu de préjugés.

L'auteure montre d'une manière exemplaire comment le *Cours d'eurythmie curative* de Rudolf Steiner⁴ — lequel est considéré et approfondi ici (voir ch.6.2) à bon droit comme un organisme spirituel tout entier, a été donné à la fois pour des médecins et des étudiants en médecine⁵ — présents ensemble en manifestant une continuité créatrice avec l'esthétique et la phénoménologie de Goethe par sa construction, ainsi que par ses dynamiques de contenus — à laquelle une introduction dense est consacrée (voir le ch. 2.1) — cet organisme spirituel tout entier connaît ainsi une renaissance dans le *Cours d'eurythmie curative* qui se manifeste, comme le prouve Wilburg Keller Roth, d'une manière qui peut servir d'exemple, par des renvois aux commentaires de Rudolf Steiner de la théorie des couleurs de Goethe (voir le ch.6.1), jusque même dans la parenté intime de sa construction avec l'écrit de Goethe sur les couleurs : ainsi le cours commence par la caractérisation du larynx ainsi que du processus du langage, comme organe et cause première physiologique pour l'apparition de l'eurythmie et s'achève avec une expérimentation sensible-suprasensible de l'eurythmie dans son résultat sur ceux qui l'exercent en tant que corps vivant, âme et esprit (voir la

1 Rudolf Steiner: *Wege zu einem neuen Baustil "Und der Bau wird Mensch" [Chemins vers un nouveau style en architecture "L'édifice devient être humain", (GA 286), Dornach 1982, p.76 et pp.81-83, en partie publié dans, du même auteur : *Die Entstehung und Entwicklung der Eurythmie [Naissance et développement de l'eurythmie] (GA 277a), Dornach 1988, pp.57 et suiv.**

2 Conférence du 12 décembre 1920 dans: *Kunst und Kunsterkenntnis. Grundlage einer neuen Ästhetik [Art et connaissance de l'art] (GA 271), Dornach 1985, p.201. [en bon français ici : "en lui faisant pratiquer l'eurythmie", ndt]*

3 Le fait déjà que le terme *Eurythmia*, d'une part, dans l'œuvre de Platon signifie une harmonie générale du rythme et de la forme et d'autre part — dans *de habitu decenti d'Hippocrate*, chap. 8 — la délicatesse des mains du médecin habile signalent déjà cette unité duelle vivante de l'essence *Eurythmia*.

4 Rudolf Steiner : *Heileurythmie [Eurythmie curative] (GA 315), Dornach 2003.*

5 Du même auteur : *Geisteswissenschaftliche Gesichtspunkte zur Therapie [Points de vue de science spirituelle au sujet de la thérapie] (GA 313), Dornach 2001.*

p.387). Selon une formulation de Steiner, qui renvoie relativement à cet effet au concept du système de Hegel⁶ : "Ceci est la voie strictement fermée d'une science [...] : du sujet à l'objet et en retour au sujet"⁷, c'est-à-dire par la rencontre consciente avec le monde et ses phénomènes. Autrement dit, en consonance avec la conférence du 28 juin 1914 : de la sphère "banale" du je quotidien jusqu'à la sphère par laquelle le Je supérieur peut se révéler de manière terrestre. Conformément à cela, le début du *Cours d'eurythmie curative* est une physiologie du langage (voir le ch.2.2), une physiologie de l'écoute (voir le ch.6.3), ce qui renvoie en retour au type de structure d'organe humain — comme les organes sensoriels le montrent nettement — qui peut être pénétré par une qualité déterminée du monde extérieur (voir le ch.2.4.2). Cette dynamique de la formation d'organe, qui fait de l'être humain un *être dialogique* éminent, se manifeste dans le cœur enveloppé par les poumons comme organe archétype (*Uroorgan*) (p.75 et pp.467-469). Ceci explique l'attention particulière que cet ouvrage consacre au cœur et qui culmine dans les introductions magistrales au sujet des 12 exercices de la cinquième conférence du *Cours d'eurythmie curative* (voir le ch.5).

L'introduction dense et claire au sujet de la physiologie éthérique du cœur, que nous offre Wilburg Keller Roth (voir ch.5.8), nous invite à percevoir le cœur comme un organe dialogique de nature archétype. Ici, pour préciser, le cœur considéré comme un organe sensoriel, ou selon le cas, "en parenté de métamorphose avec tous les autres organes sensoriels, en même temps aussi comme métamorphose de l'ensemble de l'organisation sensorielle humaine avec tous les douze sens" (p.365) ; son activité est à son tour caractérisée comme l'inter-résonance rythmique de la synthétisation (organisation de la tête) et de l'analyse (organisation du métabolisme et des membres) - ou selon le cas du centrifuge et du centripète (voir p.468) - qui rendent possible et organisent la vie de l'organisme humain (voir p.367). Cette interpénétration de polarités ou de principes de formation polaires, qui se manifeste dans le rythme cardiaque, est la base physiologique de la liberté du je (voir p.468).

L'empreinte-Je de l'organisme

Dans ce cadre, les contenus matériaux extraordinairement riches de cet ouvrage au sujet de la physiologie humaine s'avèrent aussi une invitation implicite à l'approfondissement de l'eurythmie curative et une compréhension plus approfondie de l'expérience-Je : là où apparaît *un bon rythme*, là où *Eu-Rythmyia* apparaît, alors un élément spirituel est immédiatement présent, qui opère par l'entremise de l'organe archétype Poumons-cœur et peut se relier aux forces du Je supérieur en guérissant. Wilburg Keller Roth montre comment la réflexion sur une méthode de recherche cohérente qui concerne cet effet, conduit à une image archétype d'une science dont Goethe se révéla le pionnier. Cette science ne peut être en revanche qu'une science du Je, en tant qu'être dialogique rencontrant le monde, dont le caractère dialogique est manifeste jusqu'au sein de la constitution de ses sens physiques : une science du *Je comme conversation*.⁸ Quand bien même cet ouvrage ne traite pas expressément l'organisme sensoriel comme un organisme-Je, les grands services qu'il rend reposent dans le fait de renvoyer implicitement et constamment à une empreinte-Je de cet organisme. Un autre grand service, que cet ouvrage nous rend, repose dans le fait de communiquer clairement à *tous* ses lecteurs non prévenus ceci : une science authentiquement et dignement humaine ne peut être — c'est égal quel domaine est concerné par elle — qu'une science qui prend le Je en considération au début au milieu et à la fin du cheminement individuel, ce par quoi le monde peut alors faire l'expérience d'un entretien ouvert aux êtres. Dans un tel dialogue, l'édification de l'être humain et celle du monde n'agissent plus comme deux contraires, mais en œuvres d'art, grâce auxquelles la sphère du je quotidien peut s'ouvrir de manière créatrice à la sphère du Je supérieur — à savoir la sphère des forces qui engendrent le monde. Rudolf Steiner avait renvoyé expressément à la possibilité concrète de cette ouverture, dans la conférence du 28 juin 1914. Cette conférence qui eut lieu — seulement par hasard ? — le jour de l'attentat de Sarajevo, nous fait rencontrer l'image d'un Je qui offre une alternative radicale à celle usuelle, atomistique, qui ne sert qu'au contrôle permanent et entraîne une destruction radicale de la communauté : ici, le Je est un *bon rythme, qui régit cordialement le monde — Eu-rhythmia !* —, qui conduit intérieur et extérieur, profondeurs et hauteurs, spirituel et physique, centre et périphérie, concentration et expansion, vocalisme et consonantisme, art et science, par une intensification féconde de leurs polarités, en une rencontre salutaire, un dialogue fructueux qui édifie et engendre une œuvre d'art, à partir de ces polarités. Qu'urgemment et de manière pressante, la présence spirituelle de ce Je fût indispensable aussi bien pour l'art que pour la science, déjà à son époque, les dynamiques qui ont suivi ce jour du 28 juin 1914⁹ en ont suffisamment apporté la preuve, or elles semblent de nouveau actuellement en arriver de nouveau à un point critique.

Die Drei 3/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Salvatore Lavecchia est professeur de philosophie et chargé de cours au Master *Méditation et neurosciences* à l'université de Udine.

6 Au sujet de la parenté essentielle entre Goethe et Hegel, dans l'horizon de l'anthroposophie voir les considérations très stimulantes de René Madeleyn: *La raison en tant que rose dans la croix du présent* — Partie III : *Le concept de Christ chez Hegel* dans **Die Drei 2/2022**, pp.61-72. [Traduit en français: DDRM222.pdf, ndt]

7 Rudolf Steiner: *Das System der Farbenlehre [Le système de la théorie des couleurs]* dans Johann Wolfgang von Goethe: *Naturwissenschaftliche Schriften [Écrits de science naturelle]* vol.3, édité par Rudolf Steiner (**GA 1c**), Dornach 1982, p.XXII.

8 Voir Salvatore Lavecchia: *Ich als Gespräch. Anthroposophie der Sinne [Je comme conversation. Anthroposophie des sens]*, Stuttgart 2022.

9 Pour plus de détail sur les événements politiques qui ont précédé de quelques semaines et potentialisé l'effet déclenché par l'assassinat de Sarajevo, lire, entre autre de Christopher Clark : *Les somnambules — Été 1914 : comment l'Europe a marché vers la guerre* — chez Flammarion "au fil de l'histoire" (2013 — ISBN : 978-2-0812-1648-8) (Traduction française de Marie-Anne de Béru de l'édition anglaise édité par Allen Lane en 2012 : *The Sleepwalkers. How Europe went to war in 1914*). Ndt